

2 juin 1940

Très chère: nous avons reçu ta lettre par voie de l'ordinaire.  
Elles nous ont rassuré complètement sur ton état de santé, et  
se la sente notre progressive amélioration de nos jours.

En position de s'adapter de ton côté, j'écris avec  
une lettre que j'espère arrivera à ton cœur. N'oublie  
pas, à ton problème, <sup>à base</sup> on a été ainsi, car s'il y a tant  
beaucoup.

La situation, et surtout pour certains militaires, il  
est possible que <sup>quelqu'un</sup> imagine la France en  
état de <sup>répétition</sup> ~~répétition~~ <sup>attente</sup>. Il ne s'agit rien, et je  
peux te dire que toutes <sup>tes</sup> énergies spirituelles,  
notre <sup>attente</sup> ~~attente~~ de la terre n'est pas sans temps, et  
serait mais se le méconnaître, mais il ne faudrait aussi  
s'oublier que ce grand peuple qui est la France  
possède une âme ardente, et une force insurpassable,  
et nous la voyons prête à tout ce qu'il faudra  
pour ouvrir une révolution et un dénouement de  
la situation, difficile, à n'en pas douter, mais  
qui se fera et frappera certainement sur  
son histoire.

Nous voyons que les jours les plus difficiles  
se font passer, et paraissent doublement impossibles  
que tout se grave obstacles se soient accumulés sans  
le chemin de la victoire. Ce n'est rien la folie  
de la part que, par des invincibles invincibles,

a fait écrire cette épique de sang et de larmes, que, un  
jour, abominablement corrompue, fera l'honneur de l'  
armée française. Mais cette affaire est presque liqui-  
dée, finie, et maintenant se fait espérer. On peut  
insister tout, tout, mais une chose! Le France  
et l'Angleterre, avec ses immenses moyens, ~~obstacles!~~  
à servir la foi en monde.

Mais ce n'est rien si on n'a pas d'abord, cette  
idée glorieuse, non seulement fait la route que l'on  
fait, mais à la fois un but, un idéal, un idéal, un idéal  
la foi pour le futur et bien sûr, bien sûr, pour  
nous avoir permis de vivre une vie pleine, propre  
aux opérations. Non, mais nous aurons fini, notre  
vie n'est pas l'été, une page en blanc. Il y aura,  
à ne pas se soucier, un peu de tout, des heures d'insouciance,  
de joie, de bonheur, de sagesse. Sans faire d'arguments,  
nous croyons que la justice ne nous sera pas opposée -  
elle spirituellement.

Et rien de plus, une bien saine, que, comme  
toujours, se f'indramme fortement

Math.

anglais et ce petit livre d'histoire, avec quelques cartes, on  
s'arrange quelques notes. Peut-être est-ce l'opération, et la mesure. Et  
comme on a l'honneur de faire (dernière partie de la partie) et s'arrange  
pas, mais, je ne pense à écrire cette lettre sans que l'on n'ait  
occasion de le dire au sujet de quelques mots. Les notes suivantes 2.